

# PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance.  
Les médias occidentaux ont toujours accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources .

## Journal des Palestiniens

N° 153 11-12 au 16-12

Par M.Lemaire

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en ligne

ea : Afp- ats - Ap - Reuters- XINHUANET, ainsi que les sources d'informations de la résistance & IPC

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyer pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants

Vous retrouverez ce journal

a) sur le site : [www.palestine-solidarite.org](http://www.palestine-solidarite.org) à cette adresse :

[http://www.palestine-solidarite.org/Journaux\\_Palestiniens.htm](http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm)

ainsi que

b) dans la rubrique "Le journal des Palestiniens" sur le site "Palestine, le secret dévoilé" :

<http://www.palestinefr.net/jop.php>

c) Le "Journal des Palestiniens " est également visible dès maintenant sur le site

<http://www.aredam.net>

Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse :

[fa032881@skynet.be](mailto:fa032881@skynet.be)

Le signe # veut dire : important (a mes yeux)

### Editorial

Dans l'édito du dernier journal je vous annonçais que Mofaz, (le ministre de l'Intérieur israélien) avait donné feu vert à la reprise des éliminations ciblées d'activistes du Djihad islamique.

Et bien je peux vous dire : mission accomplie !!! : En 5 jours pas moins de 10 palestiniens ont été assassinés et 41 autres blessés – ceci dans le silence total des journaux d'information télévisée, en tout cas de la RTBF (Belgique),

Je ne me prononce pas sur le gouvernement palestinien, dont seul le premier ministre Ahmed Qoreï, a condamné l'opération israélienne d'assassinat de quatre résistants : en affirmant « de telles pratiques représentent des violations de la Loi Internationale et des Droits de l'Homme »

Ahmed Qoreï, a également appelé le Quartet, le Conseil de sécurité et la communauté Internationale de faire pression sur Israël pour arrêter ses agressions contre le peuple palestinien...mais cela est devenu des phrases vides de tout sens.

Pourquoi le gouvernement palestinien ne réagi t'il pas ?

Le gouvernement palestinien est peut-être trop engagé à s'interroger sur les résultats de Ramallah, El-Bireh, Naplouse et Jénine (quatrième et dernière phase du scrutin municipal) où les victoires du Hamas ressemble à un Raz-de-marée, ceci d'autant plus que le Fatah est victime en ce moment d'une scission de la jeune garde du parti..

Ou encore, le gouvernement palestinien se questionne sur les élections parlementaires du 25 janvier, où un peu avant l'heure & la date limite pour la remise des listes des participants aux élections parlementaires, deux listes du Fatah ont été enregistrées ...toutes les 2 conduites par Marwan Barghouti, emprisonné en Israël.

A propos d'emprisonnement sachez que la cour militaire israélienne de service de détention d'Ofra, près de la ville de Ramallah a condamné 20 enfants à différentes peines de prison.

Lire 6-1 [www.aloufok.net](http://www.aloufok.net) : Des enfants condamnés à des mois de prison

Cela nous ramène à Israël et à sa politique colonialiste.

Israël a décidé d'enterrer l'application de l'Accord des convois de bus entre la bande de Gaza et la Cisjordanie **ce qui signifie** que la Palestine restera une grande prison à ciel ouvert.

Tandis que Mofaz (à nouveau lui) a donné son aval à la construction de 200 logements à Maalé Adoumim, de 49 autres logements à Noqdim , de 40 caravanes dans l'implantation d'Ariel.

A Bil'in, des rapports ont révélé qu'un plan de construction de 750 nouveaux logements existait également.

En début d'édito je parlais de silence, voici le dernier silence en date :

Les ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne ont jugé inopportun de cautionner ou de publier un rapport accusant Israël de renforcer sa domination sur la ville de Jérusalem-Est.

Jack Straw : "Nous avons décidé, au vu des circonstances changeantes en Israël et dans les territoires occupés, de ne pas cautionner ni publier ce rapport, et qu'en échange, nous continuerions à faire connaître nos positions directement au gouvernement d'Israël ",

Ce rapport, dont le contenu a été révélé par le "New York Times", a été rédigé par les ambassadeurs de l'Union européenne auprès d'Israël.

Lire : 6-2 Politique de colonisation juive : L'UE renonce à publier son brûlot diplomatique sur Al Qods-Est

Pour clôturer cet éditto une réflexion de M. Mechaal, chef du bureau politique du Hamas sur la conclusion suivante : des responsables et hommes politiques israéliens ont laissé entendre qu' « Israël... ne peut accepter une situation dans laquelle l'Iran disposerait de l'arme nucléaire, aussi faisons-nous tous les préparatifs qu'imposent les situations de ce genre » et donc l'Etat d'Israël pourrait attaquer à terme l'Iran.

(Reuven Pedatzur : "Voilà que resurgit le nucléaire iranien" (Haaretz, 6 décembre 05)

Voici la réponse de M. Mechaal : "Pourquoi d'autres pays DONT Israël ont eux le droit d'avoir l'arme nucléaire" ? "c'est le droit de l'Iran de maîtriser la technique nucléaire civile", et que "même si ce programme est militaire ou est le problème ?".

Bonne lecture.

Cathy & Marc

---

11-12 au 16-12 : Peuple Palestinien : 10 tués - 41 blessés

---

Sommaire :

1 Politique Palestinienne (en Palestine toujours occupée)

2 Politique Israélienne

3 Politique internationale des territoires occupés

4 La Palestine en chiffre & au jour le jour

Détails par région :

[Décompte des pertes humaines](#)

5 médias

6 Les brèves

6-1 [www.aloufok.net](http://www.aloufok.net) : Des enfants condamnés à des mois de prison

6-2 Politique de colonisation juive : L'UE renonce à publier son brûlot diplomatique sur Al Qods-Est

7 Dossier

7-1 Point de vue de Hannah Arendt : Le totalitarisme

7-2 Point de vue de Cinzia Nachira : Évacuation des colonies : tactique et stratégie de l'occupation

7-3 Point de vue de Leila Salem : Dérive totalitaire aux Etats-Unis .

8 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net

8-1 :JM Vernochet : Pipo ou Filageolet ?

8-2 : Pipit rousseline : "Géographie de la torture"

---

## 1 Politique Palestinienne

### 1-1 Processus de paix :

15-12

# Le premier ministre Ahmed Qoreï, a condamné l'opération israélienne d'assassinat des quatre résistants : « de telles pratiques représentent des violations de la Loi Internationale et des Droits de l'Homme » et appelle le Quartet, le Conseil de sécurité et la communauté Internationale de faire pression sur Israël pour arrêter ses agressions contre le peuple palestinien .

[http://www.ipc.gov.ps/ipc\\_new/france/details.asp?name=12439](http://www.ipc.gov.ps/ipc_new/france/details.asp?name=12439)

---

### 1-2 Les grandes manoeuvres

11-12

(Reuters)

Les Palestiniens ont exporté leurs premiers produits des serres se trouvant sur leur territoires et exploités, jusqu'au retrait, par les colons juifs

Les responsables de la Compagnie palestinienne de développement économique (PEDC), qui gère ces serres, ont annoncé que 2,5 tonnes de poivrons avaient quitté Gaza en empruntant le point de passage de Karni, afin d'être vendus sur les marchés israéliens.

11-12

Les autorités espèrent pouvoir exporter d'autres produits agricoles vers l'Europe, la semaine prochaine, via Israël.

(Aux termes de l'accord conclu sous l'égide de Rice, Israël devra laisser passer 150 camions par jour au poste de Karni jusqu'à la fin de l'année, et 400 par jour d'ici la fin 2006.)

Evidence : L'accès au monde extérieur est crucial pour le développement de l'économie gazaouite

Rappel : Avant le départ des forces israéliennes de Gaza, en septembre, les Palestiniens voyaient leurs produits pourrir, suite à l'attente interminable qu'on leur infligeait aux postes de contrôle

11-12

# Gaza espère attirer des milliards de dollars d'investissements étrangers afin de faire de ce territoire de 1,4 million d'habitants un modèle pour l'Etat Palestinien veut créer sur les territoires de Gaza, de la Cisjordanie et de Jérusalem-Est.

Rappel : Des donateurs étrangers ont acheté les serres aux colons pour environ 13 millions de dollars afin de les donner aux Palestiniens

Palestiniens qui ne voulaient évidemment pas verser de l'argent aux colons, usurpateurs de leurs terres.

---

### 1-3 Sur le terrain

15-12

Les Brigades Al-Qods, ont indiqué être en possession d'un nouveau modèle de roquettes : les Al-Qods 3".

(ats - 02:26)

### 1-4 Gouvernement cherche coalition désespérément..

Elections municipales

La quatrième et dernière phase du scrutin municipal, dont le coup d'envoi avait été donné en décembre 2004, s'est déroulé jeudi 15 décembre 2005 à Ramallah, El-Bireh, Naplouse et Jénine ainsi que dans 35 petites localités de Cisjordanie et 3 de la bande de Gaza

148.000 Palestiniens sont appelés à élire 414 édiles parmi 1.321 candidats, dont 266 femmes.

Le Fatah présente officiellement 31 listes de candidats contre 29 pour le Hamas.

Mais les deux mouvements appuient ou forment des coalitions avec des dizaines d'autres listes, soit "indépendantes", soit issues de formations de moindre importance.

Chaque conseil municipal dans les grandes villes compte 15 sièges

15-12

Le directeur de la Commission électorale locale (CEL), Bachar Al-Dik annonce un taux de participation de "plus de 80%".

15-12

## # Raz-de-marée électoral pour le Hamas

nb : La victoire du Hamas laisse présager que le mouvement islamique obtiendra de bons résultats lors des législatives du 25 janvier prochain, d'autant plus que le Fatah est victime en ce moment d'une scission de la jeune garde du parti..

15-12

### Naplouse

Raz-de-marée électoral pour le Hamas, qui a engrangé 73% des voix à Naplouse

Le Hamas a 11 des 13 sièges du Conseil municipal de la plus grande ville de Cisjordanie.-

Le Fatah, le parti du président palestinien Mahmoud Abbas, a recueilli 13% des voix et occupera les deux sièges restant.

A Djénine, le Hamas a huit sièges tandis qu'une coalition composée entre le Fatah et le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) en a remporté que sept.

A el-Bireh, une importante banlieue des faubourgs de Ramallah, le Hamas a remporté 72% des voix, décrochant neuf sièges contre quatre au Fatah.

Le FPLP et les indépendants ont remporté les deux derniers sièges du conseil municipal d'el-Bireh composé de 15 sièges.

Ramallah, ( capitale commerciale de la Cisjordanie) le Fatah et le FPLP, sont à l'égalité avec remportant six sièges, le Hamas remportait trois sièges.

Dans les 35 petites localités de Cisjordanie et trois autres de la bande de Gaza, le Fatah devance le Hamas en terme de nombre de sièges et emporte l'ensembles des conseils municipaux.

Le Fatah en a obtenu 35% contre 26% pour le Hamas, le reste allant à des formations de moindre importance ou à des candidats indépendants.

Les résultats officiels seront annoncés dimanche.

AP

[http://www.palestine-info.cc/french/article\\_6731.shtml](http://www.palestine-info.cc/french/article_6731.shtml).

Elections parlementaires du 25 janvier,

14-12

# Un peu avant l'heure & la date limite pour les élections parlementaires, deux listes du Fatah celle du Hamas et la liste d'Al-Hur'ia, (signifie "liberté") qui est dirigée par Salam Fiad, ex-ministre des finances, ont été enregistrées ...

14-12

La liste du Fatah a été déposée par le Dr. Nasser Al Kidwa, Ministre des affaires étrangères, qui a profité de l'occasion pour lancer un appel au rassemblement. "Je suis ici pour faire enregistrer la liste du Fatah. Nous espérons qu'il n'y aura qu'une seule liste",

Le Comité central du Fatah a placé le Premier ministre palestinien, Ahmad Qorei, en tête de liste devant Marwan Barghouthi, emprisonné en Israël.

14-12

La commission a enregistré une liste emmenée par Barghouti et un groupe de cadres et de chefs de Fatah et baptisée Al Moustakbal (L'Avenir).

La liste est renforcée par la présence de Djibril Radjoub et de Mohamed Dahlan, deux "poids lourds" appréciés en Cisjordanie et dans la bande de Gaza respectivement.

(La liste inclut 13 candidats, parmi étaient Mohammad Dahlan, Jebreel Rojub, Samir Al-Masharawy, Ahmmad Ghaneem)

Mohamed Dahlan a déclaré : "Nous resterons fidèles au mouvement, et le Fatah en sortira victorieux",

(Reuters)

Explication de cette événement : Le bureau de président ne désire aucunement créez des dissension dans le mouvement Fatah

SOURCE : IPC+agences

14-12

Hamas :M. Haniyeh, accompagné de deux chefs politiques du Hamas, Nizar Rayyan et Khalil Abou Hayyeh ainsi que du porte-parole du mouvement Sami Abou Zouhri, ont déposé la liste des candidats Conduite par M. Haniyeh, la liste, comptera 62 candidats, comporte ses principaux dirigeants Mahmoud Zahar et Ismaïl Haniyeh, d'autres cadres de premier plan, ainsi que six femmes.

Le Hamas participera pour la première fois aux législatives.

(AFP)

15-12

Le Premier ministre Ahmed Koreï a présenté sa démission pour pouvoir être candidat aux élections législatives du 25 janvier prochain, car la loi oblige Koreï, (nommé à son poste en 2003 par Yasser Arafat), à quitter ses fonctions avant le scrutin.

(Reuters)

15-12

Les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, ont critiqué le Comité central du Fatah, l'accusant de vouloir désigner des candidats qu'elles jugent impopulaires, au détriment du très populaire Marwan Barghouthi. "Toute liste qui n'est pas conduite par le frère combattant Marwan Barghouthi ne représente pas le Fatah et nous ne l'accepterons pas"

15-12.

A la Commission électorale centrale, on indique que Barghouti a jusqu'au 1er janvier pour décider de la liste sur laquelle il entend figurer.

---

## 1-8 Politique extérieure

14-12

# Des responsables et hommes politiques israéliens ont laissé entendre récemment que l'Etat d'Israël pourrait attaquer à terme l'Iran,

(AFP)

Réponse :

14-12

"Les peuples musulmans défendent l'Iran parce qu'il exprime ce qu'ils ont dans le coeur, et en particulier le peuple palestinien", a expliqué M. Mechaal, chef du bureau politique du Hamas.

Mechaal : "Si Israël lance une attaque contre l'Iran, nous, nous étendrons le champ de la bataille",

"Nous faisons partie d'un front uni contre les ennemis de l'Iran, chaque membre de ce front se défend avec ses moyens dans sa région

**Nucléaire :**

14-12

# Khaled Mechaal a jugé que "c'est le droit de l'Iran de maîtriser la technique nucléaire civile", et que "même si ce programme est militaire où est le problème ?". "Pourquoi d'autres pays DONT Israël ont le droit d'avoir l'arme nucléaire", a interrogé M. Mechaal.

Rappel : Israël est la seule puissance nucléaire de la région.

Des experts étrangers certifient qu'il (Israël) possède 200 ogives nucléaires, des missiles à longue portée et des sous-marins atomique.

15-12

Suivant l'Afp, l'Iran soutient politiquement les groupes palestiniens

---

## 2 Politique Israélienne

### 2-5 Gouvernement cherche coalition désespérement...

11-12

Mofaz, ministre de la Défense, a décidé de quitter le Likoud pour rejoindre Kadima, le parti de Ariel Sharon,

Mercredi 8, Tzachi Hanegbi, qui avait accédé à la présidence du parti après le départ de Sharon, avait lui aussi annoncé son ralliement.

Ndlr : A noter également que Shimon Peres, le professeur Ouriel Reichman, un des fondateurs du Shinouï (centre laïc), et Tsahi Hanegbi, le président du Comité central du Likoud sont également dans ce parti

(Reuters)

**Commentaires**

12-12

Pour Netanyahu, (qui devrait être élu le 19 décembre à la présidence du Likoud), les membres de Kadima sont en train d'introduire des "normes inacceptables" dans la vie politique israélienne. : "Ce n'est qu'une affaire de trafic de responsables politiques qui n'ont ni morale, ni principes, ni idéaux"

Pour le politologue Akiva Eldar, "le succès du Kadima est inquiétant, car il s'agit d'une formation qui pourrait être sans lendemain, qui n'a ni institutions ni idéologie, et qui est née ex nihilo autour d'un seul homme".

Amir Peretz "Sharon menace la démocratie, car il recrute en se servant du pouvoir pour acheter tous ceux qui s'offrent sur le marché politique. L'opportunisme et la défection sont désormais devenus la norme et font partie de notre culture",

Sylvan Shalom (le chef de la diplomatie) : "Les politiciens changent de parti comme de chemises.

Jadis, il y avait une doctrine, une tradition ou une idée. Aujourd'hui, ils vont au plus offrant, et ce phénomène constitue une menace pour la démocratie israélienne

Limor Livnat, ministre de l'Éducation, (également du Likoud) : "Lorsque l'opinion perdra confiance en ses représentants élus, c'en sera fini du régime démocratique en Israël,

L'éditorialiste du quotidien Yédiot Aharonot à grand tirage, Nahoum Barnéa, faisait lundi ce constat: "Le pouvoir en Israël est sous le contrôle exclusif d'un seul parti".

(AFP)

---

## 2-10 Politique colonialiste israélienne (Colonisation & colonies)

# L'armée israélienne aurait allégé, son bouclage de la Cisjordanie et la bande de Gaza, imposé la semaine dernière.

Ainsi 30.000 ouvriers de Cisjordanie, et 10.000 ouvriers de la bande de Gaza ont été autorisés à aller travailler en Israël....

Toutefois, le point de passage de Qalandya entre Jérusalem et la ville de Ramallah en Cisjordanie, reste fermé

(AFP)

12-12

En Cisjordanie, 30 000 ouvriers et commerçants palestiniens ont été autorisés à aller travailler en Israël, a indiqué l'armée. Dans la bande de Gaza, l'armée a permis à près de 10 000 ouvriers et commerçants de pénétrer en Israël.

Toutefois, le point de passage de Qalandiya entre Jérusalem et la ville de Ramallah en Cisjordanie, est resté fermé a ajouté l'armée.

12-12

A Naplouse, l'armée israélienne a saisi des armes de policiers palestiniens.

Selon ces témoins, les militaires qui faisaient partie d'une unité spéciale, sont sortis d'un véhicule banalisé et ont entouré un bâtiment.

Sept policiers palestiniens sont arrivés ensuite sur place à bord d'une jeep, mais les soldats leur ont ordonné de sortir de leur véhicule et de leur remettre leurs armes, selon les sources palestiniennes.

L'armée israélienne n'a pas commenté ce comportement .

(ats -00:45)

## Israël enterre l'Application de l'Accord des des convois de bus entre la bande de Gaza et la Cisjordanie

13-12

# Le chef de l'armée, le général Dan Halutz a rapporté qu'Israël n'appliquerait pas l'accord des convois de bus entre la bande de Gaza et la Cisjordanie, tant que l'Autorité palestinienne " ne mettra pas un frein aux tirs des roquettes Qassam vers Israël " ...

**Justification selon AP** : Les Israéliens se sont plaints de ne pas avoir reçu les données promises relatives aux Palestiniens désireux de franchir le point de passage de Rafah,...

ps : 'un accord avait été conclu en novembre sous les auspices américaines. Le quotidien de Haaretz a cité un diplomate occidental qui a déclaré que la suspension des convois entre Gaza et la Cisjordanie, violaient l'accord d'Israël avec la Secrétaire d'Etat, Condoleezza Rice.

David Welch, le sous-secrétaire d'Etat américain pour les Affaires au Proche-Orient, a affirmé " Je suis certain qu'ils seraient en mesure de le faire(Israel) " car cet accord offre aux palestiniens des chances meilleures à Gaza, ainsi, elle ne sera pas une grande prison

Des diplomates participant à la conférence de Londres ont déclaré qu'ils espéraient qu'Israël comprendrait les effets critiques de cette décision sur ses obligations. "

Le Quartet a appelé Israël de reprendre les discussions avec l'ANP afin de permettre les convois et de réduire la fermeture imposée sur la Cisjordanie et l'arrêt des restrictions imposées sur le mouvement des palestiniens.

Selon Haaretz, une source du gouvernement israélien a exprimé l'inquiétude que les violations israéliennes de l'accord transformeraient la conférence en " un environnement anti-Israël " .

13-12

L'association d'Al-Aqsa pour la reconstruction des lieux saints a indiqué dans un rapport que le gouvernement israélien avait alloué des fonds de près de 68 millions (autour 15 millions de dollars) pour des travaux de construction sous la mosquée d'Al-Aqsa et en particulier autour le mur d'Al-Buraq. Ces travaux de construction sont financés par plusieurs ministères pour une période de cinq ans. Ceux-ci incluent le "tunnel de Heshmonaem" - un tunnel qui passe sous la mosquée d'Al-Aqsa - l'installation de climatisation ; des travaux de restauration de mur d'Al-Buraq, des salles apour recevoir les touristes qui viennent pour visiter la place d'Al-Buraq ; en construisant un centre d'héritage - consacré pour montrer un héritage fabriqué pour tromper les visiteurs étrangers pour faire croire que Jérusalem est un endroit historique des juifs... et l'installation d'un centre de police

SOURCE : IPC+agences

[http://www.ipc.gov.ps/ipc\\_new/france/details.asp?name=12404](http://www.ipc.gov.ps/ipc_new/france/details.asp?name=12404)

14-12

# Mofaz (ministre de la Défense) Mofaz a donné son aval à la construction de 200 logements à Maalé Adoumim, la plus grande colonie de Cisjordanie située près de Jérusalem-est, de 49 autres logements à Noqdim près de Bethléem ainsi qu'à l'installation de 40 caravanes dans l'implantation d'Ariel dans le nord de la Cisjordanie, a indiqué le quotidien Yédiot Aharonot.

rappel : Aux termes de la Feuille de route, Israël doit stopper la colonisation et démanteler les colonies sauvages construites sans l'accord du gouvernement.....

Le 20 octobre. Bush : "Israël doit retirer les postes non-autorisés et mettre fin à l'expansion des colonies" en Cisjordanie, ...

SOURCE : IPC+agences - afp- 07h38) & (Reuters)

15-12

Dans le village de Bil'in, à l'ouest - nord de la ville de Ramallah, des rapports ont révélé qu'un plan de construction de 750 nouveaux logements sur la terre de village annexée en faveur de la colonie illégale de "Modi'in Eliet", existait

Les rapports ont également révélé qu'il y en avait quelques 520 déjà vendus....et que le Bureau de l'administration Civil et le Bureau d'état de poursuite sont au courant de ces constructions

(Selon le Web site d'Arab48),

NB : Certaines des unités sont construits en dehors de l'autorité du Conseil Local de Modi'in Eleit, et sont une grave violation des engagements d'Israël vers les Etats-Unis et le plan de paix de "la Feuille de Route ".

Rappel : Récemment, les résidants de Bil'in ont présenté des pétitions à la cour suprême israélienne, qui montraient que la construction du mur de séparation dans le village de Bil'in visant à élargir illégalement la colonie de Modin Eliet.

SOURCE : IPC+agences

## 2-11 Politiques extérieures

11-12

Un haut responsable du ministère de la Défense a déclaré qu'Israël n'excluait pas une action militaire contre l'Iran

Il a cependant démenti les informations parues dans le "Sunday Times" et selon lesquelles le Premier ministre Ariel Sharon envisagerait d'attaquer l'Iran en mars.

AP

cb/v122

2-12

12-12

# La cour militaire israélienne de service de détention d'Ofra, près de la ville de Ramallah a condamnée 20 enfants à différentes peines de prison.

Le Centre de l'Information des prisonniers a indiqué, dans un communiqué de presse, que dans le Centre d'interrogation de "Casier Yamin", les enfants ont des conditions d'incarcération atroce et sans les besoins de base

SOURCE : IPC+agences

---

## 3 Politique internationale des territoires occupés

### 3-1 Onu

08-12

# Selon le rapport des Nations unies, deux tiers de la population palestinienne vit aujourd'hui sous le seuil de pauvreté, soit 1,87 euros par jour.

La mobilité des Palestiniens a augmenté en 2005 : -64.000 travailleurs journaliers en Israël en moyenne sur les neuf premiers mois contre 50.000 sur l'ensemble de 2004- mais ce chiffre a baissé de 25% depuis le retrait d'Israël de la Bande de Gaza en septembre.

Et il représente seulement la moitié du chiffre de 1999.

Le rapport note également que les exportations palestiniennes ont augmenté de 8,4%, mais qu'elles aussi se sont estompées depuis le retrait de la Bande de Gaza.

AP

mgh/v0077/jp

11-12

#### Rapport de la Banque mondiale sur l'économie palestinienne

# Selon la Banque mondiale, la croissance se situera entre 8% et 9% sur l'année 2005 et le chômage devrait baisser de 27% à 22,5% de la population active.

Mais l'économie palestinienne demeurera meurtrie par les cinq années d'occupation

Même si les revenus individuels ont augmenté d'à peu près 12% en 2005, le produit national brut (PNB) par habitant reste inférieur de 29% à son niveau de 1999. Selon un rapport des Nations unies, publié jeudi, deux tiers de la population palestinienne vit aujourd'hui sous le seuil de pauvreté, soit 1,87 euros par jour.

Alors que la croissance est en partie liée à une plus grande ouverture des frontières israéliennes dans les périodes de calme, leur fermeture suivant les actes de violence palestiniens a des conséquences dévastatrices sur l'économie dans les Territoires.

Nb : La publication du rapport survient justement après l'annonce d'Israël vendredi du gel pour des raisons de sécurité de l'accord sur le point de passage de Rafah entre la Bande de Gaza et l'Egypte, qui amènerait l'Etat hébreux à traiter la frontière entre la Bande de Gaza et le territoire israélien comme une frontière internationale.

L'accord, qui comprend aussi l'ouverture du poste frontière de Rafah entre Gaza et l'Egypte, est l'un des rares progrès enregistrés ces dernières années dans le processus de paix israélo-palestinien.

Aux termes de l'accord conclu sous l'égide de Condoleezza Rice, Israël devra laisser passer 150 camions par jour au poste de Karni jusqu'à la fin de l'année, et 400 par jour d'ici la fin 2006.

SOURCE : IPC+agences

[http://www.ipc.gov.ps/ipc\\_new/france/details.asp?name=12376](http://www.ipc.gov.ps/ipc_new/france/details.asp?name=12376)

11-12

#### Rapport de la Banque mondiale sur la mobilité

La mobilité des Palestiniens a augmenté en 2005 -64.000 travailleurs journaliers en Israël en moyenne sur les neuf premiers mois contre 50.000 sur l'ensemble de 2004- mais ce chiffre a baissé de 25% depuis le retrait d'Israël de la Bande de Gaza en septembre. Et il représente seulement la moitié du chiffre de 1999.

Le rapport note également que les exportations palestiniennes ont augmenté de 8,4%, mais qu'elles aussi se sont estompées depuis le retrait de la Bande de Gaza.

L'accord, qui comprend aussi l'ouverture du poste frontière de Rafah entre Gaza et l'Egypte, est l'un des rares progrès enregistrés ces dernières années dans le processus de paix israélo-palestinien.

Avant le départ des forces israéliennes de Gaza, en septembre, les Palestiniens se plaignaient souvent de voir leurs produits pourrir pendant l'attente interminable qu'on leur infligeait aux postes de contrôle, destinés à empêcher le passage d'activistes armés.

SOURCE : IPC+agences

#### Rapport de la Banque mondiale

12-12

Des donateurs étrangers ont acheté les serres aux colons pour environ 13 millions de dollars afin de les donner aux

Palestiniens, qui ne voulaient pas verser de l'argent aux colons, perçus comme des usurpateurs de leurs terres.

SOURCE : IPC+agences

#### Rapport de la Banque mondiale

12-12

(AP)



# Selon la Banque mondiale, la croissance se situera entre 8% et 9% sur l'année 2005 et le chômage devrait baisser de 27% à 22,5% de la population active  
Le rapport met cependant en garde contre les effets négatifs des restrictions israéliennes sur les déplacements des Palestiniens.  
(la croissance est liée à une ouverture des frontières, donc leur fermeture 'décidée unilatéralement par Israël a des conséquences dévastatrices sur l'économie.)  
Rappel : l'économie palestinienne demeure meurtrie par les cinq années de violence depuis le début de la dernière Intifada, car même si les revenus individuels ont augmenté d'à peu près 12% en 2005, le produit national brut (PNB) par habitant reste inférieur de 29% à son niveau de 1999.

---

### 3-7 Ue 12-12

# Les ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne ont jugé inopportun de cautionner ou de publier un rapport accusant Israël de renforcer sa domination sur la ville de Jérusalem-Est, a indiqué Jack Straw ...  
"Nous avons décidé, au vu des circonstances changeantes en Israël et dans les territoires occupés, de ne pas cautionner ni publier ce rapport, et qu'en échange, nous continuerions à faire connaître nos positions directement au gouvernement d'Israël ", a déclaré M. Straw à l'issue d'une réunion avec ses homologues de l'Union européenne.  
Ce rapport, dont le contenu a été révélé par le "New York Times", a été rédigé par les ambassadeurs de l'Union européenne auprès d'Israël. Ils y accusent Israël de développer toutes les colonies illégales dans la vieille ville arabe et tout autour la ville de Jérusalem et de chercher à isoler du reste de la Cisjordanie.  
La politique israélienne "réduit les perspectives d'aboutir à un accord sur le statut final de Jérusalem qui soit acceptable par les Palestiniens", dit le texte.  
Rappel : Au cours de leur dernière réunion en novembre, les ministres des Affaires étrangères des Vingt-Cinq, estimant qu'il n'y avait rien à cacher, avaient annoncé la publication du document. tandis que les chefs de la diplomatie de l'Union européenne avaient indiqué qu'une " analyse détaillée de l'UE concernant Jérusalem-Est annexée " serait " adoptée et rendue publique " le 12 décembre.

SOURCE : AGENCES

[http://www.ipc.gov.ps/ipc\\_new/france/detai ls.asp?name=12389](http://www.ipc.gov.ps/ipc_new/france/detai ls.asp?name=12389)

voir développement :6-2 Politique de colonisation juive : L'UE renonce à publier son brûlot diplomatique sur Al Qods-Est

---

## 4 Territoire palestinien occupé :

### 4-1 Détails par région

5 juin 1967  
en rose les territoires occupés il y a 38 ans  
source:  
<http://www.arabs48.com/display.x?cid=6&sid=7&id=28587>

---

Cisjordanie (occupée par Israël depuis 1967)

Jérusalem.

Camp de réfugiés de Aïda (près de Bethléem),

15-12

Un résistant a été blessé par des tirs de soldats israéliens venus l'arrêter dans le camp de réfugiés, mais il a réussi à s'enfuir.

[http://www.ipc.gov.ps/ipc\\_new/france/details.asp?name=12436](http://www.ipc.gov.ps/ipc_new/france/details.asp?name=12436)

Hébron (sud de la Cisjordanie)

Ville de Yatta (sud de la ville d'Hébron).

12-12

Younés Al Najar, 50 ans grièvement blessé il y a plus de quatre ans est décédé lundi, a-t-on appris de sources médicales. (Il avait été blessé en octobre 2001 par les tirs des colons extrémistes qui avaient visé sa voiture à l'entrée de la ville de Yatta au sud de la ville d'Hébron

(afp-17h28)

Naplouse.

Camp de réfugiés de Balata

11-12

(AP)

Des soldats israéliens ont tué Ayad Hashash, 17 ans alors qu'il tentait d'arrêter des soldats israéliens qui procédaient à des arrestations dans le camp de Balata,

Les Fois ont également 17 présumés résistants dimanche matin, ont rapporté des responsables palestiniens

AP

cb/v162

13-1

Les soldats israéliens ont envahi la ville à bord d'une vingtaine de jeeps et ont ouvert le feu contre des habitants qui se défendait à l'aide de pierres, ont indiqué des témoins.

Ils ont tué Houssam Sager, 22 ans, qui a été atteint d'une balle à la tête

SOURCE : AGENCES & ats - 07:56)

13-12

Selon des sources médicales de l'hôpital de Rafidya, 25 autres ont été blessés par des balles réelles ou en caoutchouc tirées par l'armée israélienne, dont deux sérieusement, lorsque les forces d'occupation israélienne, soutenues par des blindés, ont envahi la ville ouvrant le feu sur tout ce qui bouge.

Deux soldats israéliens ont également été légèrement atteints par les éclats de pierres

SOURCE : IPC+WAFSA & (ats - 07:56)

[http://www.ipc.gov.ps/ipc\\_new/france/details.asp?name=12412](http://www.ipc.gov.ps/ipc_new/france/details.asp?name=12412)

Ramallah

12-12

Selon des sources locales, les enfants, Ahmed Abou Adi, âgé de 16 ans, Khaled Abdoh, 17 ans et Mohamed Abou Adi, 17 ans ont été kidnappés dans les champs agricoles situés entre les villes de Ras Krkar et Kfer Ni'ma.  
SOURCE : IPC+WAFSA

## Autres territoire palestinien en Cisjordanie occupée par Israël depuis 1967

### Colonie illégale de Beit Haggai

16-12

Un colon israélien a été grièvement blessé vendredi par des tirs palestiniens près de la colonie de Beit Haggai, dans la région de Hébron. 2 autres colons ont été légèrement blessés dans l'attaque armée palestinienne.

:SOURCE : [Fil-info-France](#)

---

### Bande de Gaza

14-12

l'armée de l'air israélienne a bombardé plusieurs objectifs dans la bande de Gaza durant la nuit de mercredi, dont un bureau du Jihad islamique, un dépôt de munition, le domicile d'un dirigeant de la résistance et les zones du nord de la bande de Gaza d'où sont tirées les roquettes Qassam.

15-12

Jeudi matin deux attaques aériennes ciblées ont été menées contre les domiciles de résistants palestiniens le nord et le sud de la bande de Gaza. Elles ont provoqué d'importants dégâts matériels, mais n'ont pas fait de victimes.

Le premier raid a eu lieu dans le camp de réfugiés de Jabalya, au nord de la bande de Gaza, et a gravement endommagé la maison de l'activiste palestinien, Amer Karmut, membre des Comités de Résistance populaire, selon des témoins palestiniens.

Un autre missile est tombé sur une immeuble de trois étages dans le centre de Rafah, au sud de la bande de Gaza, selon les services de sécurité palestiniens et des témoins.

Les bureaux, dont l'organisation se sert pour ses oeuvres caritatives, étaient vides et il n'y a eu aucun blessé, toujours selon les habitants.

Par ailleurs, une unité spéciale de l'armée israélienne a arrêté 13 Palestiniens lors d'une incursion dans la localité d'Anabta près de Tulkarem, dans le nord de la Cisjordanie.

16-12

"L'aviation israélienne a mené plusieurs raids qui ont visé huit voies d'accès vers Israël, annonce une source sécuritaire palestinienne. Les appareils israéliens ont tiré au moins quatre missiles.

(ats - 02:26)

### ville de Gaza

14-12

Les services de sécurité et des témoins ont fait état qu'un drone israélien a été vu traversant le ciel.

Au même moment une explosion dans une voiture à eu lieu et Khader Habib et 3 autres non identifiés ont été blessés, à l'est de Gaza

L'armée israélienne n'a fait aucun commentaire...

AP

tl/v

### Beit Lahya,

Camp de Jabalya

10-12

Après le raid terroriste israélien mené le jeudi 7 sur le nord de la Bande de Gaza, le 3eme résistant, âgé de 27 ans, à succomber suite à ses blessures samedi à l'hôpital, ont annoncé samedi des sources hospitalières palestiniennes.

AP

Passage de Karni à la frontière entre la bande de Gaza et l'Israël.

14-12

Des sources sécuritaires palestiniennes ont déclaré mercredi que des avions de combat des forces aériennes israéliennes avaient tiré deux missiles contre une voiture près du passage de Karni assassinant 4 hommes : Hamdan Mohanna, Hussam Abou Nada, Mohammeds Joha et Rashad Irhim et en blessant 5 autres

suivant AP : L'armée israélienne visait des résistants du Comités de résistance populaire

AP

14-12.

Plus tard, une autre tentative d'assassinat, menée par les avions israéliens, a eu lieu dans le même voisinage d'Al Shuja'eyya.

Des sources sécuritaires ont indiqué que Khader Habib et 3 autres avaient été blessés

Rafah (non loin de la frontière entre la bande de Gaza et de l'Egypte)

Camp de réfugiés de Rafah, (dans le sud de la Bande de Gaza)

15-12

L'armée de l'air israélienne a envoyé deux missiles sur un bâtiment occupé par des bureaux d'une ONG caritative palestinienne blessant une personne, rapportent des témoins et des médecins du camp de réfugiés.

(AP)

Khan Younés(sud de la bande de Gaza)...

12-12

Selon des sources médicales, un pêcheur, Mahmoud Baker, 18 ans a été blessé quand des bateaux militaires israéliens ont tiré contre le pêcheur.

SOURCE : IPC+WAFA

13-12

Mohamed Al Fara, 45 ans, à été assassiné par les forces de l'occupation israélienne à l'est de la ville .

Des responsables palestiniens ont expliqué que des soldats israéliens à bord d'un char ont tué M.

Fara, originaire du village d'Abbasan. Des membres de sa famille ont affirmé que M. Fara travaillait

dans sa carrière de marbre située à quelque 600 mètres de la frontière quand les soldats ont ouvert le feu sur lui.

Selon les témoins, les chars israéliens patrouillant à la frontière entre Gaza et Israël

SOURCE : AGENCES & AP

## Autres territoire dans la bande de Gaza

13-12

Selon des sources médicales, les forces de l'occupation israélienne installées aux frontières Est de la bande de Gaza, ont tiré un nombre des obus On relève 1 blessé : Mohamed Al Fara.

SOURCE : AGENCES

Village d'Abasan (sud de la bande de Gaz)

13-12

Dans la bande de Gaza, Mohamad Al-Qarra, un agriculteur de 45 ans et père de douze enfants, a été tué dans son champ lorsque des chars israéliens ont ouvert le feu contre le village d'Abasan dans le sud de la bande de Gaza, selon des sources médicales.

---

## 4-2 Décompte des pertes humaines (Depuis le début de l'Intifada le 25 septembre 2000 )

2-1 Palestine :

Civils & résistants tués

: 4.243

dont : 681 de moins de 21 ans

Palestiniens blessés par les forces israéliennes et les colons

: 45.881

Internationaux blessés

: 148 (chiffre tout a fait

minimal)

(balles réelles ou caoutchoutées, gaz lacrymogène, autres moyens)

Arrêtés :

: 40.756

En prison :

: 9.200

Pacifistes en prison ou arrêtés

: + 89

Autres actes		
Journalistes tués		: 9
Nombre de maisons palestiniennes détruites ou partiellement démolies		: 66.265
2-2 Occupants:		
Israéliens tués		: 1.076
		( 332 militaires/policiers)
Israéliens blessés	&nb= sp;	: 5.934
		( 1236 militaires/policiers)
<i>Chiffres tenu à jour par ML (suivant un décompte gouvernemental palestinien &amp; Ap, Afp (pour la Palestine &amp; Afp pour Israël)</i>		

## 6 Les brèves

### 6-1 [www.aloufok.net](http://www.aloufok.net) : Des enfants condamnés à des mois de prison

La cour militaire d'Ofra, près de de Ramallah a condamné 20 enfants à différentes durées de prison. Le Centre d'information des prisonniers a indiqué, dans un communiqué de presse publié samedi 10 décembre, que les autorités d'occupation détiennent les enfants dans le Centre d'interrogation de "Casier Yamin", dans des conditions atroces

Le communiqué cite notamment les noms des enfants :

Mahmoud Salah, 15 ans, de Bethléem, condamné à 14 mois

Ateya Salah, 14 ans, de Bethléem condamné à deux mois et demi, plus 1000 NIS d'amende

Mohamed Shehada, 15 ans, condamné à 10 mois plus 1000 NIS d'amende

Al Hanbali, 15 ans, de Naplouse condamné à 15 mois plus 500 NIS d'amende.

Fadi Kalbouna, de Naplouse condamné à 14 mois plus de 500 NIS d'amende

Wajdi Salah, de Bethléem condamné à 8 mois plus 2000 NIS d'amende

Mohamed Ibrahim, condamné à un mois.

Selon les déclarations des prisonniers du Centre de détention d'Ofra, le nombre d'enfants prisonniers excède les 20. Ils sont détenus dans des conditions inhumaines et sont isolés du monde externe. Ils sont privés de tout contact et de visites de leurs avocats.

*Avec International Press Center GAZA. 11 Décembre 2005.*

### 6-2 Politique de colonisation juive : L'UE renonce à publier son brûlot diplomatique sur Al Qods-Est

**#** L'Union européenne a renoncé lundi à publier un rapport hautement critique de la politique de colonisation juive de l'agglomération d'Al Qods pour ne pas interférer dans le processus électoral israélien.

Ce rapport, censé rester confidentiel mais dont le contenu a été révélé par le New York Times, a été rédigé par les ambassadeurs de l'UE auprès de l'Etat d'Israël.

Ils y accusent Israël de développer à tous crins les implantations illégales dans la vieille ville arabe et tout autour d'Al Qods et de chercher à isoler du reste de la Cisjordanie les 230.000 Arabes qui y résident encore.

Il y a un mois, les ministres des Affaires étrangères des Vingt-Cinq, estimant qu'il n'y avait rien à cacher, avaient annoncé la publication d'un document final qui aurait pu être quelque peu différent du rapport original.

Lundi, lors d'une nouvelle réunion, ils y ont renoncé.

«Le paysage politique a changé en Israël (...), il y a une élection législative prévue dans les prochains mois», a déclaré le secrétaire au Foreign Office, Jack Straw, dont le pays préside l'Union européenne.

«Donc nous avons pensé qu'il était approprié de ne pas entériner ou publier ce document, mais plutôt de continuer à faire nos représentations à propos de nos recommandations par la voie normale», a-t-il ajouté lors d'une conférence de presse. Les diplomates européens en poste à Al Qods et en Cisjordanie affirment que la politique israélienne «réduit les perspectives d'aboutir à un accord sur le statut final d'Al Qods qui soit acceptable par les Palestiniens».

«Les initiatives d'Israël radicalisent une population palestinienne d'Al Qods qui était jusqu'à présent relativement paisible», ajoutent les diplomates.

Leur rapport recommande que l'UE exige d'Israël de «cesser de traiter de façon discriminatoire les Palestiniens d'Al Qods-Est», en ce qui concerne notamment les permis de travail et de construire et les démolitions de logements.

---

## 7 Dossier

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

Marc

### 7-1 Point de vue de Hannah Arendt : Le totalitarisme

Le totalitarisme est un régime qui vise, au nom d'une idéologie, à maîtriser totalement une société réduite à l'état de masse.

Le système totalitaire, « porteur de vérité », manipule et utilise la propagande, le mensonge, la censure, les « visions » prophétiques de l'avenir, la manipulation de la mémoire pour soumettre les masses à son « pouvoir charismatique ». La banalisation de la haine, la création d'un ennemi objectif, intérieur ou extérieur, la conviction qu'on vit mal ailleurs et qu'on est menacé à l'intérieur permet à l'ensemble des personnes de se fédérer.

L'homme de masse devient alors un individu isolé où la dévotion au chef et à la nation devient son seul moyen d'exister.

Le but final est l'obtention de l'adhésion et du consentement total de la masse ; il s'agit aussi d'éliminer toute possibilité de non conformisme, de remise en cause du système ou de rupture des rangs. Une fois les masses contrôlées et organisées, la propagande est remplacée par l'endoctrinement et la société s'uniformise.

« Les leaders des régimes totalitaires ne sont pas primordialement des menteurs, mais plutôt des manipulateurs, car ils réussissent à organiser les masses en unité collective qui soutiennent leurs mensonges » dit Hannah Arendt.

---

### 7-2 Point de vue de Cinzia Nachira : Évacuation des colonies : tactique et stratégie de l'occupation

L'évacuation de près de 8 000 colons de Gaza et de quatre colonies du nord de la Cisjordanie a été présentée au monde comme le début d'une ère nouvelle, celle de la fin de l'occupation de la bande de Gaza 38 ans après son invasion. Le processus de paix était ainsi supposé vivre un nouveau début, concret. Quant à la société israélienne, on la décrivait comme vivant un moment critique du fait de l'opposition d'un de ses secteurs, celui des colons. Enfin le personnage d'Ariel Sharon, considéré comme répugnant par beaucoup, était supposé montrer son bon fond, offrant le énième banc d'essai aux Palestiniens, responsables en fin de compte depuis vingt ans des échecs des tentatives de trouver un accord.

Les félicitations adressées au gouvernement israélien ont ainsi atteint des niveaux inouïs, à l'image de ce qu'ils furent en 1993 pour le gouvernement Rabin.

Les seules voix discordantes sont venues de la société palestinienne, civile et politique, ainsi que de la diaspora de la société civile - mais non politique - israélienne, en particulier de sa diaspora intérieure.

Dans le monde entier la fin de l'évacuation a provoqué un soupir de soulagement, faisant penser à une volonté de graver pour toujours l'événement, dans toute sa complexité.

Mais si tout va si bien au Moyen-Orient, que la bombe du conflit israélo-palestinien a enfin été désamorcée, comment est-il possible qu'on rencontre des commentateurs sceptiques ? S'agit-il là encore des habituels opposants professionnels, aspirant à tout prix à l'échec ? Non.

Ceux qui ne se sont pas laissés complètement étourdir par la propagande regardent le processus amorcé unilatéralement par Sharon pour ce qu'il est : une consolidation et une extension du projet colonial sioniste, dont l'objectif est la parcellisation de la Cisjordanie en la divisant entre enclaves palestiniennes sur un territoire israélien et en procédant à son annexion pure et simple, à son intégration au sein de l'État d'Israël. Dans ce projet Gaza ne revêt pas une grande importance. C'est pour cette seule raison que l'establishment israélien a réalisé ce projet déjà ancien.

**Retrait ou rationalisation de l'occupation ?** L'évacuation de Gaza est tout sauf une nouveauté.

Déjà en 1979 le même Ariel Sharon, alors responsable de la colonisation au sein du premier gouvernement Begin, en avait présenté le projet. En d'autres termes, il s'agit de la partie intégrante de sa stratégie visant à réaliser une colonisation s'étendant du littoral méditerranéen jusqu'au Jourdain.

L'évacuation des colons ne signifie par ailleurs nullement la fin de l'occupation de la Palestine, ni même de la bande de Gaza. Rien n'a été dit sur le retrait définitif de l'armée, de même rien de ce qui

est vital pour la survie des Palestiniens de Gaza ne sera géré par l'Autorité nationale palestinienne (ANP) : ni les frontières avec l'Israël et avec l'Égypte, ni les douanes, ni la circulation des personnes au travers des frontières, ni la gestion des ressources hydrauliques.

Ce silence sur le rôle d'Israël à Gaza après l'évacuation des colonies signifie que tant qu'il y n'aura pas d'accord avec les Palestiniens, aux conditions israéliennes, tous les carrefours vitaux du développement de cette zone seront toujours sous le contrôle de la législation israélienne, avec les conséquences qu'on imagine.

La réalisation du projet de retrait unilatéral et en tant que tel non négociable, et ne pouvant être cogéré avec quiconque - ni avec les Palestiniens, ni avec d'autres forces internationales - n'est rien d'autre que l'arrêt définitif, en ce qui concerne Israël, de tout dialogue ou compromis avec les Palestiniens. Pessimisme extrême ? Non, c'est la réalité crue. Ce projet n'ouvre nullement la voie, même pas en théorie, à une réduction à des proportions plus justes, ni même à la mise en débat, des projets de consolidation de la colonisation du reste de la Palestine, à commencer par Jérusalem-Est et ses banlieues. Pour que nulle doute ne demeure à ce sujet, au lendemain de l'évacuation de Gaza a démarré l'agrandissement de la colonie de Maale Adumim, ce qui intègre de fait Jérusalem-Est aux colonies déjà existantes.

Mais ce n'est pas tout. Le projet réalisé par Israël s'inscrit parfaitement dans une stratégie qui vise à ne pas renoncer au plan de transfert des Palestiniens en Jordanie, dont ils deviendraient ainsi la majorité et seraient libres de renverser la monarchie hachémite pour y établir un État palestinien. C'est une très vieille stratégie. Mais elle a un défaut ou, selon la logique prédominante dans la classe politique israélienne, elle rencontre un obstacle : comment faire pour que les Palestiniens acceptent un transfert massif ? Les décennies de résistance ont montré qu'ils n'ont nullement l'intention d'abandonner leur propre terre. Pour réaliser ce projet - qui dessine une parfaite continuité de Ben Gourion à Sharon - il est nécessaire que le contexte international permette une épuration ethnique d'envergure, pire même que celle des années 1947-1949 qui a permis l'expulsion de 800 000 Palestiniens.

Le contexte international qui a suivi les attentats du 11 septembre 2001 a déjà permis à Israël de réaliser beaucoup de choses. Avant tout il a privé de légitimité toute forme de lutte armée et de résistance à l'occupation militaire, lui permettant d'inscrire d'office le conflit israélo-palestinien dans le cadre général de guerre préventive mondiale contre le terrorisme ». Il ne s'agit pas là d'un détail analytique. C'est sur cette base que, depuis septembre-octobre 2001 jusqu'à aujourd'hui (évacuation de Gaza comprise), les intérêts de l'impérialisme occidental, en particulier de celui des États-Unis et ceux d'Israël, ont coïncidé de manière croissante. Mais ils ne sont pas pour autant identiques et si cette absence d'identité parfaite ne remet pas en cause l'appui unilatéral offert à l'État d'Israël, il ne lui garantit nullement l'impunité dans le cas d'une expulsion généralisée et violente de la population palestinienne, inévitablement accompagnée par des massacres.

Une des caractéristiques de Sharon, comme de nombreux dirigeants israéliens, c'est d'avoir toujours deux plans de bataille, si possible interconnectés mais légèrement différents, de manière à en réaliser le maximum s'il n'est pas possible de les réaliser en entier. Le Mur de séparation comme le retrait unilatéral de Gaza et des quatre colonies dans le Nord de la Cisjordanie sont l'épicentres de ce plan de réserve qui permet, pour le moment, de coloniser et de fait annexer au-delà de 30 % de la Cisjordanie, sans s'en prendre aux zones à la plus haute densité de population palestinienne.

Cela permet, selon les plans israéliens, de mettre fin de manière définitive aux aspirations palestiniennes à un État indépendant sur ces 22 % de la Palestine historique que représentent les territoires occupés au cours de la guerre de 1967.

**Les Palestiniens face au retrait** Si les Palestiniens résidant à Gaza sont certainement très soulagés par le départ des colons et de l'armée israélienne, ils resteront malheureusement enfermés dans une immense prison, entourée de toutes parts et toujours à la merci de l'arbitre israélien. Ils ne seront pas libres de se mouvoir en dehors de la bande de Gaza, ni aujourd'hui, ni dans l'avenir. Cela signifie que toute leur activité économique continuera de dépendre de l'autorisation israélienne. Ainsi les difficultés pour les travailleurs palestiniens employés hors de Gaza (la majorité de la force de travail de Gaza actuellement) sont loin de trouver une fin - au contraire, on peut craindre qu'elles ne s'aggravent. Car cela fait de nombreuses années - depuis le début de la première Intifada en 1987 - qu'Israël a entamé une politique de substitution de la main-d'œuvre palestinienne avec des immigrés provenant d'autres pays. Aujourd'hui Israël est donc moins que jamais dépendant de la main-d'œuvre en provenance de Gaza.

C'est un moment très difficile qui commence sans aucun doute tant pour l'Autorité palestinienne que pour le peuple palestinien dans son ensemble.

Les difficultés sont diverses. En premier lieu, avant tout dans la bande de Gaza, la répression israélienne a de fait décapité les directions politiques, aussi bien celle de l'Autorité palestinienne que celle des organisations politiques islamiques et surtout celle de l'opposition politique laïque et progressiste. De cette manière la classe politique palestinienne à Gaza échappe en réalité à tout contrôle. Risque-t-on de voir Gaza sombrer dans un scénario somalien ? Espérons que non, mais on ne peut écarter ce risque.

Ce que l'on sait, car c'est ce qu'enseigne toute l'histoire de la résistance du peuple palestinien (à Gaza et en Cisjordanie comme à l'extérieur), c'est que ce dernier a démontré une capacité surprenante de réflexion et de mobilisation politique collective, en vue de la réalisation de ses propres objectifs nationaux, y compris au cours des périodes les plus difficiles - et nous avons sans aucun doute affaire à une telle période aujourd'hui.

L'assassinat de Musa Arafat (cousin de Yasser et ex-chef de la sécurité intérieure à Gaza) et l'enlèvement (aussi bref que bizarre) de Lorenzo Cremonesi (envoyé spécial du quotidien italien *Corriere della Sera*) ont fait apparaître les tensions latentes au sein du groupe dirigeant lié à l'ANP. Entre autres, ce que la révolte de l'Intifada d'Al Aqsa, commencée en 2000, a démontré, c'est que le conflit n'est pas un match ANP-Hamas. En ce sens le véritable défi que doivent affronter les Palestiniens n'est pas de savoir qui sera capable de faciliter la réalisation du plan d'ensemble israélien (qui pourrait même conduire au démantèlement d'autres colonies, si cela apparaissait utile), mais quelle sera la capacité de l'ANP et des autres forces politiques, sociales et culturelles de reprendre l'initiative. Car l'enjeu n'est pas de s'opposer à un redéploiement tactique de l'occupation, mais bien de mettre en crise les instruments dont l'État d'Israël s'est doté à partir de la construction du Mur. Comme l'observe Bashir Abu Manneh, un intellectuel palestinien vivant à New York, « *Sharon a obtenu et consolidé un résultat quadruple du Plan de retrait : il a nié les droits nationaux palestiniens et tout dialogue de paix avec l'Autorité palestinienne créée à Oslo ; il s'est assuré le contrôle des divergences et de la fragmentation internes ; il a entravé la diplomatie internationale et rétabli la réputation d'Israël en tant qu'État fort, cohérent et efficace ; et il a réduit la pression du sionisme messianique sur l'État et la société israéliens.* » [1]

Comme le débat interne le montre clairement, un autre problème des Palestiniens consiste à faire que les résultats obtenus par Sharon avec son mouvement tactique puissent être renversés. Cela passe aussi et surtout à travers une modification des formes de lutte et par une réorganisation sociale et politique pour pouvoir faire front à la nouvelle situation. sans cela, le risque est que le retrait ne se transforme en un piège qui serait pire que ne l'étaient les illusions de l'après-Oslo.

Un autre défi se pose aux Palestiniens, sûrement avec plus de force que dans le passé : le débat avec la société israélienne pour faire agir les contradictions de celle-ci.

**La société israélienne et les colons** Les contradictions de la société israélienne sont multiples et de plus en plus aiguës. Certains des intellectuels juifs israéliens les plus désenchantés ont depuis longtemps tiré la sonnette d'alarme à ce propos. Ils parlent, sans prendre de gants, de vocation suicidaire, dénoncent le syndrome de Masada d'une société qui cherche une normalité, se veut normale, mais qui ne l'est pas et ne pourra le devenir tant qu'elle ne retrouvera pas un équilibre en ce qui concerne son propre rapport avec le peuple qu'elle occupe militairement, réprime socialement, culturellement et politiquement, exploite économiquement et exproprie de son territoire : les Palestiniens.

Ces contradictions - il faut le dire clairement - ne seront pas résolues par l'évacuation des colons de Gaza. Ces derniers ont depuis longtemps été un poids pour la société israélienne dans son ensemble, non pas que la majorité des Israéliens ait remis en cause l'idée coloniale sur laquelle se fonde leur existence comme État, mais parce que la résistance des Palestiniens de Gaza, le fait qu'ils n'ont pas pris la fuite après les raids aériens, après les milliers de démolitions de maisons, la destruction de milliers de vergers et d'oliveraies et la destruction d'hectares de cultures a fait comprendre que la tactique de la guerre n'était pas payante.

Nous aurions tort de sous-estimer le fait, que pour défendre les 7 500 colons de Gaza, l'armée ait dû employer des milliers de soldats et que ces derniers ont fini par poser la question : Pourquoi faire ? Ce fut une forme élémentaire de compréhension que la formule « l'occupation c'est la sécurité » ne fonctionnait pas. Dans certains cas - pas nombreux, mais significatifs - les soldats engagés à Gaza ont dénoncé les brutalités de l'armée et le fait d'être contraints d'exécuter des ordres totalement insensés et cruels. Pour empêcher des enfants de se rendre à l'école à travers un territoire interdit par l'armée d'occupation ils ne trouvaient d'autre solution que de décharger leurs mitraillettes avec des viseurs à distance... Des dizaines d'enfants palestiniens sont morts parce qu'un commandant lassé des heures de garde dans le sable les avait visés, couvert par le principe de la « sécurité contre les kamikazes ».



**N**ombreux ont été surpris de devoir prévenir les actions violentes des colons « contraints à abandonner leurs propres maisons et ce qu'ils avaient édifié », sur une terre prise à d'autres, en rasant les maisons d'un autre peuple... Lors de l'évacuation l'armée a été expédiée contre les colons désarmés, avec l'ordre de ne pas user de la violence : « rappelez vous toujours que ce sont vos frères... » Voilà les termes les plus hypocrites d'une direction qui a durant des décennies ordonné des expulsions et des rafles de masse de personnes désarmées. De pauvres idiots ont cru qu'une armée, accueillie avec du vitriol par les colons furieux barricadés dans la Synagogue de Neve Dekalim, serait capable de fraternité.

**C**es embrassades entre frères étaient la énième mauvaises plaisanterie pour ceux qui savent que les soldats israéliens - quand il vont bien - connaissent seulement le coup de fusil et les cris incompréhensibles de l'argot de l'occupant qui ne cherche pas à être compris, pas plus entre Israéliens que face aux Palestiniens.

**M**ais même ceci relevait de la grande mise en scène, non pas à usage interne, mais à usage externe. L'objectif était de montrer que l'État d'Israël, « l'unique véritable démocratie au Moyen-Orient », parvient à gérer un moment de tension avec des chants, des prières collectives et seulement quelques insultes - excessives mais si compréhensibles, en face de lui il n'y a que la barbarie destructrice.

« *Je méprise le racisme qui se cache derrière les mots "Un Juif n'expulse pas un autre Juif" [slogan des colons], qui témoigne d'une croyance en la supériorité d'une race, en la souveraineté d'un peuple de chefs au nom du Dieu. Et un Juif assassin d'un premier ministre Juif, ça va ?* » L'auteur de ces mots n'est pas un Palestinien. C'est Avraham Burg, un Israélien, Juif religieux, ancien président travailliste de la Knesset (le parlement israélien) et de l'Agence juive mondiale. Ils ont été publiés dans Haaretz, le principal quotidien israélien, le 18 août 2005 [2].

**Q**uant aux heurts entre Israéliens laïques et religieux nationalistes, tellement mis en avant, Burg observe : « *Lorsque les colons me menacent d'une "guerre fratricide", je dis stop ! Sont-ils mes frères ? Non ! Je n'ai pas d'autres fratrie génétique que mes deux sœurs. Mais j'ai des frères et sœurs spirituels qui partagent mes opinions, mes valeurs. Si tu es un homme mauvais, un oppresseur pleurnichard et un occupant surarmé, tu n'es pas mon frère, même si tu observes le Shabat et toutes les autres règles de la religion. Et si un foulard couvre tes cheveux pour montrer que tu es pieuse alors que la tête sous le foulard te sert à sanctifier "la terre juive" au détriment de la vie humaine, tu n'est pas ma sœur mais mon ennemie.* » [3] Ces mots d'Avraham Burg éclaircissent beaucoup de choses.

**U**n des stéréotypes les plus diffusés et qui a du mal à disparaître, voudrait que la société israélienne, les Juifs d'Israël, ou du moins l'immense majorité d'entre eux, forment un bloc unique tant social que politique et culturel, entièrement consacré à la construction d'une État ethniquement homogène, au nom du sionisme, de la religion et du mythe sécuritaire. Ce qui émerge au cours des vingt dernières années montre au contraire que la société israélienne est beaucoup plus bariolée et complexe. Je ne peux ici approfondir cet aspect comme il le mériterait. Mais on peut sans aucun doute avancer que la société israélienne est depuis longtemps déjà au bord d'un conflit intérieur. Et le fait qu'un Juif en tue un autre n'est pas une nouveauté (l'histoire de la construction de l'État d'Israël est pleine de tels épisodes).

**L**a crise de cette société est profonde et elle indique que ce ne sont pas les Palestiniens, prêts aux compromis (comme l'a indiqué la signature des accords d'Oslo en 1993 et leur suite), qui risquent de mettre le feu à une guerre civile culturelle, mais que celle-ci sera d'abord sociale et politique.

**A**près la faillite de tous les accords, la direction politique israélienne tente de récupérer les vieux mythes. Lorsque, en 2000-2001, Ehud Barak disait « *nous sommes une villa dans le cœur de la jungle* », il tentait d'effacer complètement le coup de la période précédente. « *La villa c'est la modernité, le confort, la civilisation, la culture. La jungle c'est la barbarie. La jungle c'est l'État sauvage par définition. "Nous sommes au cœur de la jungle" signifie que le monde arabe en entier, et aussi le monde musulman, qui nous entoure est une immense barbarie alors que nous sommes le seul terrain civilisé dans la jungle et que nous sommes menacés par la barbarie. Et parce que nous sommes l'unique villa dans la jungle (...) tout nous est permis. Face à la jungle il n'y a pas de négociation possible, pas de dialogue imaginable. Il n'y a pas de coexistence, car la jungle est envahissante, elle agit constamment pour étouffer la villa. C'est pour cela que nous sommes en guerre de manière permanente, une guerre généralisée et préventive contre cette jungle qui, si nous ne l'arrêtons pas, envahira la villa.* » Il ne s'agit pas là encore des mots d'un Palestinien, mais d'un Juif israélien, d'un fils de la diaspora et de la société israélienne post-1967 : Michel Warschawski [4].

**E**n ce qui concerne sa société, il ajoute avec amertume : « *La violence mise en actes durant quatre ans et demi dans la bande de Gaza et en Cisjordanie est littéralement sans précédent dans le conflit israélo-palestinien. Il ne s'agit pas seulement d'un saut quantitatif, mais d'une saut qualitatif. C'est une*

*violence qui déshumanise l'adversaire. face aux soldats israéliens, âgés de 18-19 ans, il n'y a plus d'hommes, de femmes, d'enfants ou de vieillards mais seulement une menace terroriste qu'il est nécessaire d'éradiquer. (...) Ce qui devient une norme, un code de comportement ou de non-comportement devant les Palestiniens devient aussi, peu à peu, le code de comportement intérieur [de la société israélienne]. Elle devient une société brutale, vulgaire. Une société au sein de laquelle toute notion de cohabitation civique disparaît. » [5]*

On demandera : qu'est ce que tout cela a à voir avec le retrait unilatéral ? C'est, de concours avec le contexte international mentionné, l'élément qui a permis sa réalisation.

Les déclarations d'Ariel Sharon, au lendemain de son discours à l'ONU, où il menace d'empêcher la tenue des élections palestiniennes, prévues pour janvier 2006, si le Hamas est présent dans la compétition électorale, indiquent d'une manière encore plus évidente si possible, qu'Israël a intérêt à une implosion totale de la société palestinienne. Le sociologue palestinien Jawad, de l'Université Bir Zeit, parle d'un « sociocide ». C'est un néologisme fort laid qui, néanmoins, éclaire le sujet : Israël mise aujourd'hui sur la destruction de toute possibilité, présente et future, d'organisation politique, sociale, économique et culturelle du peuple palestinien.

En ce sens, les Palestiniens sont confrontés à un très grand défi. Ils doivent affronter une crise intérieure sans accepter le terrain qu'Israël tente de leur imposer - guerre civile ou collaborationnisme - mais en expérimentant tant dans la bande de Gaza qu'en Cisjordanie une large démocratisation. Cette dernière constitue le seul véritable antidote au chaos et à la corruption. Développer la dialectique du social et du politique, surtout en ce moment, n'est pas un luxe mais une inéluctable nécessité pour le peuple palestinien.

**Cinzia Nachira**, rédactrice de la revue *Guerre & Pace*, est membre du Comité politique national du Parti de la refondation communiste (PRC) pour le courant Erre (Resistenze-Ricerche-Rivoluzioni) qui regroupe les militants de la IVe Internationale en Italie.

11-12

Source : [www.inprecor.org](http://www.inprecor.org)

[1] Bashir Abu Manneh, "A Colonial Disengagement", ZNet magazine du 23 août 2005.

[2] Avraham Burg, Désengagement, cité d'après Il Manifesto du 19 août 2005.

[3] Ibidem.

[4] Michel Warschawski, conférence tenue à Florence le 20 janvier 2005.

[5] Ibidem.

---

### 7-3 Point de vue de Leila Salem : Dérive totalitaire aux Etats-Unis .

Le nouveau chef totalitariste : le groupe des néo-conservateurs américains

« Si vingt-cinq personnes dont je connais les noms avaient été exilées sur une île déserte il y a un an et demi, la guerre en Irak n'aurait pas eu lieu », a écrit l'éditorialiste du New York Times Thomas Friedman à propos des néo-conservateurs.

Depuis 1990 une idée obsessionnelle d'attaquer l'Irak hante les néo-cons. Une machine formidable et une mobilisation permanente et continue utilisant tous les moyens de communication possibles pour appeler au renversement de Saddam Hussein ont été mises en marche dès le début des années 90. On peut penser que les néo-cons voulaient la tête de Saddam parce que ce dernier est un tyran impitoyable qui a plongé son pays dans une guerre avec l'Iran, a envahi le Koweït, a gazé les kurdes et a torturé les chiites et ses opposants ?

On peut aussi imaginer que les néo-cons sont attirés par les richesses pétrolières et les importantes capacités agricoles de l'Irak ? Eh bien, non ! ni la première raison ni la seconde n'ont vraiment pesé dans la détermination des néo-cons à renverser Saddam.

La raison dominante de l'obsession irakienne est que Israël est au centre des préoccupations néo-conservatrices. L'ancien dictateur était notoirement anti-israélien et il n'avait jamais cessé d'appuyer et de financer les différents groupes de résistance palestiniens.

En dépit de la poignée de fer par laquelle il tenait son pays, l'ancien despote avait réussi dans les années 1980 à faire de l'Irak l'un des pays le plus avancé du Proche-orient et il avait réussi à s'acquérir des armes pouvant atteindre et frapper Israël. Il se voyait comme le nouveau Bismark de l'Irak. Les faucons Bushien ne l'ont pas entendu de cette oreille et ont décidé de le neutraliser ! En 1996, les néo-cons ont signé un document destiné à Benyamin Nétanyahou, chef du Likoud, sous le titre de « A Clean Break : A New Strategy for Securing the Realm : Un changement décisif : une nouvelle stratégie pour la sécurité du royaume[Israël] » et qui préconisait le renversement de Saddam. Surnommés Likoudniki (agents américains du Likoud), les néo-cons se sont opposés au processus d'Oslo et ont alimenté la campagne menée par la droite israélienne avec à sa tête Benyamin Nétanyahou pour démolir le processus d'Oslo et discréditer Rabin.

---

Les néo-cons estiment que des états arabes plus démocratiques - traduction : plus obéissants à l'axe américano-sioniste - accepteront beaucoup plus facilement l'hégémonie (le Diktat) israélienne ; selon eux , l'opération de « démocratisation » combinant le « hard power » et le « soft power » doit précéder le règlement du conflit israélo-arabe.

D'après eux, ce n'est pas la colonisation et la répression israélienne qui empêchent le processus de paix mais c'est cet « espoir » que nourrissent les palestiniens et les arabes à voir « Israël disparaître » qui en est la cause et il faut tout faire pour tuer cet espoir.

« Je crois que les arabes dans leur ensemble n'accepteront pas Israël et ne font des concessions que dans le but de détruire un jour cet Etat. Ils veulent toujours qu'Israël disparaisse ; ils croient qu'il disparaîtra un jour. [...] La vraie source du problème n'est pas l'expansion des colonies, des implantations ; ce n'est pas la répression israélienne, c'est l'espoir qu'entretiennent toujours Arafat , les Palestiniens et les arabes de défaire Israël. Il n'y aura pas de paix tant que cet espoir survivra » déclare Muravchik, ancien trotskiste converti au néo-conservatisme.

Pour tuer cet espoir plusieurs think tanks (opinion makers : les faiseurs d'opinions) ont vu le jour. En 1997, le PNAC (Project for the New American Century : Projet pour le nouveau siècle américain) est né. Ce think tank néo-conservateur a proposé la domination militaire et économique de la planète par les Etats-Unis pendant au moins un siècle et a planifié une attaque contre l'Irak .

Le PNAC devient le porte parole de la droite israélienne. Il préconise d'éliminer politiquement Yasser Arafat, de supprimer toute aide financière à l'autorité palestinienne, de cesser toute pression sur Israël visant la reprise des négociations avec les palestiniens. Amalgamant Yasser Arafat et Ben Laden, l'OLP et Al Qaida, il prônait une guerre contre le terroriste en y incluant les groupes palestiniens.

Un autre think tank lié aux néo-cons est l'AEI. Ce laboratoire d'idées dont Richard Perle est l'éminence grise, est l'un des think tank les plus proches du gouvernement américain. L'AEI a édité en 1999 un livre écrit par le néo-con David Wurmser « Tyranny's Ally : America's Failure to Defeat Saddam Hussein » assimilant l'échec des Etats-Unis à se débarrasser de Saddam Hussein à une forme de complicité avec la tyrannie.

Les faiseurs d'opinions qui font la pluie et le beau temps aux Etats-Unis et qui façonnent le comportement des américains ne se limitent pas au PNAC et à l'IAE, on peut y inclure plusieurs autres non moins inquiétants [2].

Les néo-cons et Léo Strauss

La plupart des néo-cons sont d'anciens trotskistes anti-communistes. Léo Strauss connaît un grand succès auprès d'eux et beaucoup d'entre eux le considèrent comme leur maître à penser.

Léo Strauss est un philosophe allemand qui a adhéré au sionisme puis s'en est séparé quelques années plus tard. Néanmoins il n'a jamais cessé de porter Israël dans son cœur « Eh bien, son cœur était à Jérusalem et sa tête à Athènes » a déclaré un membre de sa famille.

« Israël est le seul pays qui en tant que tel est un avant poste de l'Occident en Orient. De plus, Israël est entouré d'ennemis mortels en supériorité numérique écrasante » déclare Strauss lui-même « Israël est une bénédiction pour tous les juifs, où qu'ils soient, qu'ils l'admettent ou non » rajoute-t-il. Léo Strauss prône la démocratie libérale et le « droit naturel » ; il abhorre le multiculturalisme, l'état-providence et le relativisme. Selon lui, le relativisme conduit à l'affaiblissement moral des démocraties libérales « si toutes les valeurs sont relatives, alors le cannibalisme est une affaire de goût » précise-t-il.

Les adeptes de Léo Strauss appliquent le principe du non relativisme et du droit naturel à la démocratie et à la liberté qui sont, selon eux, des valeurs immuables valables n'importe où et n'importe quand.

Léo Strauss défendait l'usage de la force ; il avait d'ailleurs rejeté le traité de non prolifération nucléaire qu'il considérait comme une faiblesse vis-à-vis de l'ex URSS.

De la même façon ses disciples légitiment le recours aux armes et trouvent en la stabilité un grand danger [3] : « nous voulons la révolution, nous ne voulons pas la stabilité et nous voulons faire tomber tous les tyrans ... nous sommes un pays messianique. Et notre message à l'adresse du monde est notre vision messianique : le triomphe de la liberté, partout dans le monde. C'est quelque chose qui fait partie de notre ADN » rapportent-ils dans le séminaire de l'AEI.

*(A propos de l'ADN, un livre paru en septembre 2004 qui a fait la une du Time Magazine et une page entière lui était consacrée dans Washington Post prétend que la spiritualité est inscrite dans nos gènes et que seule notre culture déterminerait notre appartenance à telle ou telle religion. Ainsi, « les grandes valeurs américaines de liberté et de démocratie » sont-elles inscrites dans les gènes américains ?)*

Les néo-conservateurs et les nazis

Adeptes du nazi Carl Schmitt et de Heidegger, Léo Strauss et son disciple Allan Bloom diffusaient certaines doctrines de Schmitt. Ce qui ne veut pas dire que Strauss n'était pas critique vis-à-vis des

textes de Schmitt mais ce qui est sûr c'est que ses critiques n'étaient pas prises en compte par ses disciples néo-conservateurs.

Les néo-conservateurs puisent l'essentiel de leurs idées dans les doctrines Schmittiennes qui ont servi aux fondements de l'état nazi notamment en matière d'état d'exception et donc du droit public, de sécurité intérieure et de politique internationale [4]. L'état d'exception permanent préconise que l'exception peut devenir la règle permanente. En ce qui concerne l'état nazi, l'état d'exception a suspendu tous les articles de la Constitution de Weimar garantissant les libertés individuelles ; cette suspension fut reconduite de façon permanente et on peut considérer l'ensemble du IIIe Reich comme un état d'exception qui dura douze ans.

L'état d'exception permanent désigne la dictature comme seul moyen de sauver l'état en cas de menace interne, que cette menace soit réelle, imaginaire ou créée de toute pièce.

Au lendemain du 11 septembre, John Ashcroft, ministre de la justice, adopte la loi Patriot Act II qui répond aux objectifs et attentes du PNAC. C'est une loi d'exception à durée limitée mais à effet permanent. Cette mise en état d'exception s'inspire de la théorie de l'état d'exception citée ci-dessus.

L'équivalent de cette loi fut appliquée par les autorités nazies au lendemain de l'incendie du Reichstag. Cet incendie criminel provoqué par les nazis eux même mais qualifiée « d'attentat terroriste perpétré par les communistes » (terme qui désignaient les juifs selon la terminologie nazie) a servi d'alibi à l'état d'exception.

Les néo-cons ne s'inspirent pas seulement des principes Schmittiens, ils puisent leurs idées aussi dans celles d'Hitler lui-même.

Ainsi Richard Perle et Frum de l'IAE ont publié un livre en décembre 2003 intitulé « An end to Evil : How to win the war on terror », « Les USA sont devenus la plus grande puissance des grandes puissances dans l'histoire du monde » et « Il n'y a pas de moyen terme pour l'Amérique : c'est l'holocauste ou la victoire. Ce livre est un manuel pour obtenir la victoire » peut-on lire dans les pages de ce livre.

Les néo-cons et les fondamentalistes chrétiens

Les Born Again Christian est une multinationale de la foi. Ces illuminés intégristes sont hostiles à toutes les religions que ce soit le judaïsme, l'islam ou le catholicisme.

Pourquoi les néo-cons, dont la plupart sont des ultra-sionistes, se sont alliés aux Born Again Christian qui eux sont des antisémites notoires ?

La réponse est que d'une part « Israël assiégé en a besoin de ce soutien (des fondamentalistes chrétiens) qui est à la fois énorme constant et inconditionnel » comme l'a déclaré un néo-con, et d'autre part ces fanatiques sont des islamophobes au langage cru et non alambiqué ; ils crient haut et fort leur haine de l'islam. Selon l'adepte de Born Again Christian, le musulman est Satan personnifié ; c'est lui qui se met sur la route de Dieu et empêche la réalisation des prophéties bibliques et le retour du messie. Ce retour qui selon ces fous paranoïaques n'aura lieu que lorsque tous les juifs de la terre retournent à la terre promise et que le grand Israël verra le jour.

La haine des musulmans et le soutien infaillible à Israël a permis l'union sacrée et contre-nature de ce mélange sulfureux.

Les néo-cons et le lobby sioniste américain

L'AIPAC et la Conference of Presidents of Major Jewish Organization comptent parmi les plus importantes organisations qui forment le lobby pro-israélien et qui veillent sur la bonne marche des relations entre les Etats-Unis et Israël. Leur grande influence sur le congrès américain a poussé le conservateur Patrick Buchanan à comparer ce dernier à « un territoire occupé israélien ». Le lobby pro-sioniste hostile aux arabes et aux musulmans ne se limite plus aux seuls « Likoudniki », il est aussi présent dans toutes les sphères américaines politiques, médiatiques ... et même populaires [5].

Au nom de la nation et de la lutte contre la « terreur » la masse s'est fédérée contre l'ennemi musulman et a apporté son soutien infaillible à l'état hébreux ; elle a éliminé toute possibilité de non conformisme, de remise en cause du système ou de rupture des rangs. « chacun prend ses distances avec tout ce qui est arabe ou musulman » et aucun n'osera critiquer la guerre contre l'Irak ou ne réclamera quelques concessions que ce soit au gouvernement israélien.

Le lobby pro-likoud n'a plus besoin de se mobiliser. L'endoctrinement a solidement pris racine ; pour ceux qui restent conscients, la peur, l'opportunisme ou l'amour infini de l'argent et du pouvoir les poussent à un suivisme docile.

La masse s'est transformée en « d'affreuses marionnettes à face humaine » ; elle ne pense plus : elle se déploie spontanément.

Les néo-cons, les marchands de la mort et la globalisation

On retrouve des représentants de Lockheed Martin, un des premiers fournisseurs d'armes du département de la Défense, à la tête de plusieurs think tanks néo-conservateurs (PNAC, CLI, AEI) ; cette situation est symptomatique et montre le changement profond des mentalités de l'opinion

publique qui d'habitude désignent les industries d'armements, discrètes dans leurs faits et gestes, comme les marchands de la mort comme l'explique Jim Lobbe, journaliste américain spécialiste des néo-cons.

Aujourd'hui, le complexe militaro-industriel, s'affiche fièrement et avec arrogance aux côtés des faucons de la Maison Blanche car le culte de la force est roi au pays des « Likoudniki ».

Les lobbies de la guerre participent à visage découvert au mouvement général de la mondialisation pour les intérêts des grandes entreprises (Corporate globalization).

Vu l'importance de ces deux derniers points, je ne m'étalerai pas car ils méritent une étude détaillée et très approfondie.

La néo-révolution médiatique

Une démocratie ne peut s'enraciner que dans une société libre et consciente de l'être. Or l'américain moyen est soumis en permanence à un matraquage médiatique implacable.

Fox News, la chaîne phare des néo-cons, et ses consœurs utilisent des moyens d'endoctrinement très sophistiqués en vue de soumettre la population aux idées néo-conservatrices .

Abusé, l'américain moyen absorbe toutes les âneries, aussi grotesques les unes que les autres, dictées par les faiseurs d'opinions. Un sondage fait apparaître qu'une majorité d'américains qui regardent Fox News croient que c'est Saddam qui a commandité les actes du 11 septembre !!! « si nos médias [américains] étaient attachés à la vérité, Georges Bush ne serait pas président, et nous, pas en guerre contre l'Irak » écrit John Nichols, journaliste qui dirige un mouvement pour la réforme des médias [6]. Actuellement la démocratie américaine se base sur une majorité qui ne pense plus et dont la volonté n'est plus autonome ; ce n'est plus qu'une démocratie de façade que certains surnomment « démocratie synthétique ».

La propagande, le mensonge, la manipulation du passé, du présent et du futur s'articulent autour d'une réalité fictive et prophétique. Les armes de destructions massives et les supposés liens de Saddam avec Al Qaida ont remplacé le mythe des « protocoles des sages de Sion » d'hier si utile aux nazis pour distiller la haine du juif.

Si hier la masse s'est fédérée contre le juif, elle s'unit aujourd'hui contre le musulman : Confondu avec le terrorisme l'islam devient l'axe du mal à éradiquer absolument.

Et des leitmotiv se répétant comme des refrains : « L'islam est tout simplement une religion de guerre » ou encore « nous devrions envahir leurs pays, tuer leurs leaders et les convertir au christianisme » ...

Si hier, la banalisation de la haine a légalisé le crime et a conduit à la solution finale où des millions d'innocents ont péri, aujourd'hui elle légalise le meurtre collectif de ces basanés en Irak, en Palestine, en Afghanistan et ailleurs. Les néo-cons retranchés derrière leurs bureaux ont réussi à opérer une mutation du système démocratique en un système totalitaire.

« Certaines idées ont des conséquences inattendues » aiment répéter les intellos-Bushien. Pour une fois, ils ont raison ! Les conséquences inattendues de leurs idées à eux sera leur destruction car le système totalitaire ne peut-être réformé, il ne peut qu'être détruit.

[1] Hannah Arendt : Les Origines du totalitarisme, Le système totalitaire, traduction française J-L. Bourget, R. Davreu, P. Lévy, Seuil, 1972 réédité, Gallimard, collection Quarto, 2002.

[2] Committee for the liberation of Iraq, Irak Liberation Act, Heritage Foundation, Council on Foreign Relations, Le National Endowment for Democracy, le Manhattan institute, Cato Institute, Hoover Institution, RAND, Freedom house, Atlas Society, Mensa ...

[3] L'Amérique messianique Alain Frachon & Daniel Vernet Edition Seuil, septembre 2004.

[4] Etat d'exception permanent : la néorévolution américaine. Edition L'esprit des péninsules, 2004

[5] Ce pays où Sharon n'a que des amis, serge Halimi, Manière de voir 77, octobre-novembre 2004

[6] Révolte contre l'ordre médiatique, Eric Klinenberg Manière de voir 77, octobre-novembre 2004

Leila Salem

Sources : [BELLACIAO](#)

Posté par [Adriana Evangelizt](#)

---

## [8 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net](#)

### [8-1 :JM Vernochet : Pipo ou Flageolet ?](#)

Date: Sun, 11 Dec 2005 23:26:24 +0100

Objet : PIPO OU FLAGEOLET ?

Dimanche, 11 Décembre 2005, Arouts7

Le Sunday Times : Israël pourrait attaquer l'Iran avant les élections

<http://www.a7fr.com/news.php?id=67037>

S'agit-il d'un "canard" ou d'une information vérifiée? Il est encore trop tôt pour se prononcer à ce sujet. En tout cas, le Sunday Times britannique a publié dimanche matin un scoop indiquant que Tsahal pourrait attaquer les installations nucléaires iraniennes avant les élections législatives israéliennes, prévues au mois de mars 2006.

Dans l'article, il est indiqué que "le Premier ministre Ariel Sharon a donné l'ordre aux forces de sécurité de se préparer à l'éventualité d'un raid contre les réacteurs atomiques iraniens à la fin du mois de mars".

Les auteurs soulignent que les ordres ont été transmis au chef d'état-major, Dan Haloutz, par le ministère de la Défense et soulignent que des sources militaires israéliennes ont confirmé que les préparatifs pour l'opération battaient leur plein.

Le journal, citant des officiers israéliens, prétend que Tsahal envisage des raids aériens et des offensives terrestres pour atteindre ses objectifs et retarder de quelques années le programme nucléaire iranien.

Se voulant plus précis, le Sunday Times estime que les forces de sécurité israéliennes comptent utiliser des unités d'élite et des avions F15, dont les réservoirs ont une capacité suffisante leur permettant de faire un aller-retour sans avoir besoin de se réapprovisionner en carburant.

L'hebdomadaire britannique rappelle que des responsables des services de sécurité israéliens ont déjà mis en garde à maintes reprises contre le développement de l'arme atomique iranienne et ont indiqué que dans quelques mois, Téhéran pourrait atteindre un point de non-retour.

Le président de la commission parlementaire des Affaires étrangères et de la Défense, Youval Steinitz, interviewé dimanche matin sur les ondes de Galei Tsahal, la radio de l'armée, a refusé de confirmer ou d'infirmer le scoop.

De son côté, le vice-président iranien Mohammad Ali Abtahi, également directeur du programme nucléaire, a prétendu samedi soir que son pays suspendrait le processus d'enrichissement de l'uranium tant que les pourparlers se poursuivraient avec l'Occident.

CDP

---

8-1 : [JM Vernochet](#) : Pipo ou Filageolet ?

8-2 : [Pipit rousseline](#) : "Géographie de la torture"

**Sent:** Friday, December 09, 2005 9:32 PM

**Subject:** [assawra] réagir : La Vie du 8 décembre - "Géographie de la torture"

**A tous ceux qui sont soucieux d'une information exacte sur la situation du peuple Palestinien**

Dans son numéro 3145 ( semaine du 8 décembre) la Vie a un long article (10 pages) intitulé "Quand la CIA exporte la torture"... Rien à dire au sujet de l'article lui-même.

Mais les deux dernières pages sont consacrées à une "Géographie de la torture" Sur fond de planisphère, des encarts pour chacun les pays ou régions pratiquant la torture : la Russie, la Chine, Les Etats-Unis,... le maghreb, l'Afrique... et le Moyen-Orient

Pour le Moyen-Orient, le texte est le suivant :

"Au titre de l'exception culturelle, certains Etats, comme l'Iran, l'Irak, ou encore la Jordanie, s'acharnent à préserver la torture. En territoire palestinien, la plupart des prisonniers sont incarcérés sans jugement, accusés de "collaboration" avec les services de renseignements israéliens"

Pas un mot sur Israël, où la torture est pratique courante dans les prisons, et justifiée par les plus hautes autorités de l'Etat et de l'Armée, de même que les arrestations arbitraires et le maintien en détention sans jugement, renouvelable sur simple décision administrative...

Pas un mot sur les 8 000 à 9 000 prisonniers palestiniens dans les geôles d'Israël , dont ( en mars dernier) 107 femmes, et 310 enfants dont 176 sans jugement.

Motus aussi sur "l'ordre militaire 132" qui autorise l'arrestation d'enfants à partir de 12 ans ; et sur le fait que 20% des Palestiniens sont passés par les prisons israéliennes, que leurs conditions de détentions y sont abominables...

On ne peut pas laisser passer un tel silence. Certains d'entre vous ont des possibilités de réponses bien argumentées. D' autres peuvent en trouver très facilement sur Internet. L'essentiel est que nous soyons nombreux à réagir, si possible chacun à sa façon, et par toutes les voies possibles.

Pour le Moyen-Orient, le texte est le suivant :

"Au titre de l'exception culturelle, certains Etats, comme l'Iran, l'Irak, ou encore la Jordanie, s'acharnent à préserver la torture. En territoire palestinien, la plupart des prisonniers sont incarcérés sans jugement, accusés de "collaboration" avec les services de renseignements israéliens"

Pas un mot sur Israël, où la torture est pratique courante dans les prisons, et justifiée par les plus hautes autorités de l'Etat et de l'Armée, de même que les arrestations arbitraires et le maintien en détention sans jugement, renouvelable sur simple décision administrative...

Pas un mot sur les 8 000 à 9 000 prisonniers palestiniens dans les geôles d'Israël , dont ( en mars dernier) 107 femmes, et 310 enfants dont 176 sans jugement.

Motus aussi sur "l'ordre militaire 132" qui autorise l'arrestation d'enfants à partir de 12 ans ; et sur le fait que 20% des Palestiniens sont passés par les prisons israéliennes, que leurs conditions de détentions y sont abominables...

On ne peut pas laisser passer un tel silence. Certains d'entre vous ont des possibilités de réponses bien argumentées. D' autres peuvent en trouver très facilement sur Internet. L'essentiel est que nous soyons nombreux à réagir, si possible chacun à sa façon, et par toutes les voies possibles.